



## *Derrière les apparences.*

*Information, communication,  
espionnage (XVI-XVII siècles).*

### **Alcalá de Henares (Madrid)**

**Du 22 au 24 juillet, 2014**

Depuis peu, les espions sont de nouveau sujets à la surexposition médiatique. Entre autres causes, la découverte de mises sur écoute et les récents scandales qui en découlent ont fait resurgir le débat sur les limites de la vie privée. Une intrigue liée à la société de la libre information -fruit des nouvelles technologies- s'est vu soudainement confrontée à la réalité de l'échiquier stratégique mondial, à tel point que l'opinion publique s'est sentie trahie par ses propres garants. Cependant, bien que les médias mettent l'accent sur le caractère unique de l'époque à laquelle nous vivons, la collecte de données par le pouvoir n'est en aucun cas une prérogative du XXIème siècle ; au contraire, l'acquisition d'informations confidentielles se retrouve aux fondements mêmes de l'Europe moderne.

Au XVIème siècle comme aujourd'hui, la part la plus sensible de l'information – celle liée aux découvertes géographiques, le commerce de nouveaux produits ou les innovations technologiques militaires - était très protégée et réservée, en principe, aux tribunaux et aux milieux financiers. Dans le contexte méditerranéen, la nécessité d'améliorer la communication entre les espaces et la collecte d'informations trouvait son premier âge d'or dans la constitution de réseaux qui atteignirent les quatre coins de la *Mare Nostrum*.

À l'époque moderne, les activités des espions étaient étroitement liées aux besoins économiques et militaires des deux grandes puissances qui régissaient le sort de la Méditerranée, la Monarchie Hispanique et l'Empire Ottoman. Les informations relatives aux voisinages -divers et souvent ennemis- étaient vitales, compte tenu des limites territoriales et hégémoniques, religieuses et culturelles, économiques et sociales. À cet effet, les souverains de la maison d'Autriche et les sultans de Constantinople investissaient d'importantes sommes d'argent, par le biais de "caisses B", dans le seul but d'anticiper les manœuvres de l'ennemi.

Les réseaux secrets mobilisaient de nombreux gents de frontières, qui par leurs informations abondantes, acquises de mille manières, marquèrent les bases d'une vaste littérature liée à l'image de l'Autre. En effet, les premières informations contenues dans les avis se propageaient au sein de la société sous formes très variées et un certain temps après son émission. Ainsi, elles contribuaient à

la formation d'archétypes, tant dans les travaux des humanistes que pour les stéréotypes des grands groupes.

L'objectif principal de cette rencontre est de faire connaître les réseaux d'espionnage qui agissaient dans le monde méditerranéen au cours de l'affrontement entre Habsbourg et Ottomans. En outre, une attention particulière sera consacrée aux langues et aux sujets traités par les bureaux secrets, contribuant progressivement à la représentation de l'Autre, de la culture courtesane à l'argot populaire.

Le cours estival est ouvert à chaque personne intéressée par la thématique proposée (étudiants, doctorants, chercheurs). Chaque session durera une heure, durant laquelle les sujets abordés par l'orateur seront discutés. De même, un atelier traitant des ressources des espions espagnols-italiens dans le Levant sera monté durant le cours. Les documents archivistiques présentés seront partie intégrante du projet "numérisation des avis", réalisé dans le cadre du CEDCS (Centre européen pour la diffusion des sciences sociales). En outre, deux administrateurs présenteront le premier chapitre de "*Cine Corsario*".

Enfin, les travaux présentés lors de ces journées d'études seront compilés dans un livre, visant à proposer une réflexion historiographique aux multiples points de vue sur l'information confidentielle dans l'aire méditerranéenne, au début de l'époque moderne. Par conséquent, les participants sont invités à présenter un essai porté sur l'un des sujets traités, avant le 30 Septembre 2014. Les écrits peuvent être rédigés en castillan, anglais, français ou italien. Tous les documents seront publiés dans la rubrique "*clásicos mínimos*" sur le site [www.archivodelafrontera.com](http://www.archivodelafrontera.com), et l'un des textes sera récompensé par le comité d'organisation, par sa publication dans le livre.

**Frais d'inscription : 20 euros**

**Date limite d'inscription :**

### **Direction du cours**

Emilio Sola Castaño, Universidad de Alcalá ([emilio.sola@uah.es](mailto:emilio.sola@uah.es))

Gennaro Varriale, Università degli Studi di Genova ([g.varriale@live.com](mailto:g.varriale@live.com))

